

Par la suite, le Conseil des Amis crée un sous-comité pour s'occuper des détails de ce nouveau projet d'envergure. Le comité et le Conseil des Amis avec l'appui indispensable de Parcs Canada ont entrepris le travail nécessaire pour transporter la bâtisse sur le terrain accolé au lieu historique de la Banque des fermiers, tout près de l'église paroissiale Saint-Augustin de Rustico.

La conservation et la restauration de ce bijou historique et patrimonial sont d'un intérêt tout à fait particulier pour plusieurs raisons. La maison Doucet n'est pas uniquement un exemple important de l'architecture vernaculaire acadienne de l'an premier, mais aussi une source précieuse d'information sur les Acadiens et sur des faits relatifs à l'évolution de leur réhabilitation après la Déportation.

La maison est typique des méthodes employées par les Acadiens des Provinces maritimes dans la construction d'immeubles pièces-sur-pièces. Les techniques utilisées furent celles amenées de la vieille France.

Une autre raison importante et qu'on pourrait qualifier d'être pleine de signification, et qui pousse les intéressés à vouloir conserver et rénover la demeure, découle d'une tradition, un endroit pour le culte. La D<sup>re</sup> Marguerite Michaud, professeure et historienne du Nouveau-Brunswick a publié en 1967, dans son volume *Guide historique et touristique*, l'anecdote qui suit :

*Après la mort de l'abbé James MacDonald (1785), Jean Doucet célèbre la messe blanche dans la maison paternelle. Les frères Doucet, Adrien et Adolphe, qui demeurent près de Rustico, ont conservé au foyer l'ancienne armoire dont se servait le missionnaire d'autrefois pour dire la Messe...*

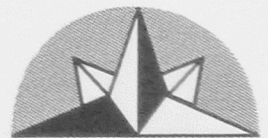
Je vous fais part d'un autre passage du livre « *St. Augustine's Church - Église St-Augustin, Rustico, Î.-P.-É. 1838 -1988* » et, je cite :

*Au cours des années 1772 à 1792, il n'y avait à Rustico ni église ni édifice convenable où l'on pouvait célébrer le saint sacrifice de la Messe. On raconte que lors de l'une de ses visites, l'abbé MacDonald célébra la messe au domicile de feu Rodolphe Doucette de Cymbria (Pointe - à - Grand - Père). Cette maison construite pièces-sur-pièces sert encore de logis et, est probablement l'une des plus anciennes de Rustico, si non de toute l'Île. L'abbé MacDonald est décédé en 1785 à l'âge de quarante-neuf ans.*

*Peu après la mort de l'abbé MacDonald, l'évêque Desglis (sic) de Québec autorisa Jean Doucet (le vieux Jean), un acadien de Rustico à recevoir des consentements de mariage et à administrer le baptême dans toute la colonie, jusqu'à ce qu'un prêtre soit disponible pour desservir la population catholique de l'Île. On peut dire qu'il fut le premier diacre laïque nommé à l'Île-du-Prince-Édouard.*

Le Comité de la maison Doucet se compose de plusieurs individus intéressés à la réussite du projet de restauration, sous l'habile présidence de M. Arthur Buote de Rustico. Une fois la restauration terminée, cet artefact du passé s'ajoutera merveilleusement à l'histoire de Rustico et de la Banque des fermiers.

À date, le comité et le Conseil de la Banque ont engagé la firme Unlimited Drafting Inc. / P.E.I. Heritage Designs de Hunter River, Î.-P.-É. La firme a produit un rapport (Conservation Report) comme point de départ à ce projet.



**...typique des méthodes employées par les Acadiens des Provinces maritimes dans la construction d'immeubles pièces-sur-pièces**